

Les cleantech représentent de nouvelles opportunités pour l'industrie genevoise

Pour offrir plus de visibilité aux technologies et énergies propres, Cleantech Genève lance un concours doté de 100 000 fr.

Elisabeth Tripod-Fatio
Service de la promotion économique de Genève (SPEG)

Le potentiel des cleantech (les technologies propres) est incontesté. Et l'opportunité de développement pour l'industrie traditionnelle est reconnue. Pourtant, beaucoup hésitent encore à franchir le pas.

Cependant, selon economie-suisse, plus de 30% des entreprises industrielles, en Suisse, sont déjà engagées dans la cleantech, loin devant la construction (16%) et les services (14%). Et les marchés en croissance, dans le monde entier, offrent à celles qui exportent de nouvelles opportunités commerciales encourageantes.

Du rail aux éoliennes

C'est le cas de la société genevoise Kugler Bimétal, une des plus anciennes entreprises métallurgiques indépendantes de Suisse. Forte d'une large expérience



En Suisse, plus de 30% des entreprises industrielles sont déjà engagées dans la cleantech. KEYSTONE



Jérôme Chanton
Directeur de Kugler Bimetal



Ramona Scotti
Directrice des ventes de Kugler Bimetal

dans la fonderie d'alliages de cuivre et dans l'usinage de pièces complexes, elle s'est spécialisée dans les pièces réalisées en bimétal (alliage d'acier et de bronze).

Développés pour répondre à des conditions extrêmes (fortes contraintes mécaniques, hautes vitesses, températures élevées, haute pression), ces éléments

sont donc parfaitement adaptés à l'industrie aéronautique, à celle des machines ou encore du rail.

Mais c'est le domaine de la production d'énergie qui représente aujourd'hui un des marchés les plus prometteurs de l'entreprise. A la peine au tournant de la décennie, en raison notamment de l'augmentation du cours des matières premières et de la cherté du franc, l'entreprise, basée à

Vernier, a su innover en misant sur le développement des énergies propres, et notamment de l'éolien: «C'est effectivement une volonté stratégique de se positionner sur ce marché, confirme Jérôme Chanton, directeur de Kugler Bimétal. Notre technologie offre la possibilité de réduire au minimum les pertes d'énergie dues aux frottements. Cet avantage, couplé à une grande qualité du produit, nous permet d'être fiables sur la durée là où d'autres systèmes, tels que le roulement à billes, ont montré leurs limites.»

Le marché de l'éolien est d'autant plus intéressant qu'une fois la technologie sélectionnée et validée, elle sera utilisée pour toute la vie du produit, car les risques d'en changer après le développement seraient bien trop élevés.

Un débouché d'avenir

Avec un des poids lourds français du domaine de l'énergie utilisant ses produits, les perspectives d'avenir s'annoncent donc positives pour Kugler Bimétal. Ramona Scotti, directrice des ventes de l'enseigne, mentionne que, depuis l'entrée de l'entreprise sur ce marché en 2005, la part du chiffre d'affaires représentée par le secteur des énergies propres n'a cessé de croître. Et les nombreux projets de parcs éoliens, à travers l'Europe, pourraient bien confirmer cette tendance. Elle

conclut en précisant que, si une grande part de ce résultat est effectivement liée au marché de l'éolien, il ne faut pas oublier l'énergie hydraulique. Des pièces de la société verniolane équipent en effet de nombreux barrages, dont celui de Serre-Ponçon, dans les Alpes de Haute-Provence (en France).

Laurent Horvath, responsable de l'initiative Cleantech Genève à l'Office de Promotion des Industries et des Technologies (OPI), confirme cette tendance auprès des entreprises: «Grâce à l'émergence de l'efficacité énergétique, de la mobilité douce, de la valorisation des déchets ou des énergies renouvelables, beaucoup de PME trouvent de nouveaux débouchés ou découvrent des marchés prometteurs. Souvent, il suffit de modifier le produit de base et d'ajouter quelques innovations mineures pour répondre aux besoins. A ce niveau, nos entreprises ont souvent des compétences-clés qui leur permettent d'être concurrentielles en Suisse et sur les marchés internationaux.»

A noter que Cleantech Genève lance un concours «Win Boost» doté de 100 000 francs de prix pour les PME et start-up du canton. L'objectif est d'aider à l'émergence de nouveaux produits ou services cleantech. Les propositions de projets sont à soumettre d'ici au 13 juin 2014 sur le site cleantechgeneve.com.